

ADDADENIGOS

m.a.

ADDADENIGOS

parfums

ALLURE

MODE

beauté

amour

3€

N°4 - ÉTÉ 2013

L 17117 - 4 - F: 3,00 € - RD



BOUCHERON



Le verre du décor

EN PLEIN ÉTÉ, RIEN DE PLUS RAFFRAÎCHISSANT QUE DES MATIÈRES AUX ABORDS GLACIAUX.

LE VERRE, EN TOUTES SES COULEURS, NOUS DONNE ENVIE DE PORTER LA COUPE À NOS LÈVRES.

Sensible, fragile, parfois dangereux dès sa fabrication, le verre devient une sorte de perfection alchimique, car le maître verrier connaît le secret de sa vie et de la pureté de son état....

Pour les décors où image réelle et virtuelle font des duos de reflets, l'Atelier Pictet réalise de magnifiques verreries.

Tout a un prix. Et le monde s'ouvre aussi, par la beauté du verre, à l'Atelier Scènes de Lin... Simples objets utilitaires, abordables comme une source d'eau fraîche, limpides comme une enfant, allant à la fontaine, qui croiserait un voyageur venu la protéger, tel Jean Valjean, qui trouve ainsi la pierre philosophale.



Page de gauche : Ateliers Bernard Pictet - Vitrine de la boutique Boucheron, place Vendôme, Paris

Page de droite, en haut : Carafes à thé en verre « Alep », Scènes de Lin

En bas, gauche : Coupe en verre « Alep », Scènes de Lin

En bas, droite : Verres à eau en verre « Alep », Scènes de Lin



L'étincellement de Baccarat naît ensuite de ces mêmes actes, portés au pinacle de l'art de table, où la table multicolore s'affirme en des formes élancées, en des juxtapositions de blanc et de plus foncé. Taillées comme un paysage fait d'ogives et de cratères, ramenées au volume de la main et au poids d'une légèreté incroyable, ce sont des coupes qui s'approchent des lèvres heureuses, elles vont respirer le parfum de la simple eau, ou du vin fort, au milieu des chants ou du silence sophistiqué, c'est le plaisir d'accompagner ce qui est primordial en nous : ces verres deviennent vivants parce qu'ils font partie de notre plaisir.

En haut : Verres à pied « Verre à vin du Rhin » en cristal, collection Harcourt, Baccarat
En bas : Verre à pied « Louis-Philippe » en cristal, collection Harcourt, Baccarat





Formes de verre différentes selon le nectar, plus évasées pour le vin rouge qui a besoin de respirer l'air, plus étroites pour le vin blanc qui se réserve comme une blonde vierge, pétillante mais sage, verre plus ou moins épais selon un goût formé par des siècles d'expérience, rien n'est laissé au hasard, si ce n'est la rencontre humaine, tandis que les verres, exposés comme à une parade, explosent de lumières, de rires et de conversations. L'art du vin, c'est l'art du verre, qui a dit *Qu'importe le flacon, pourvu qu'on ait l'ivresse ?*

Il faut que le vin ne colle pas son alcool à la paroi, il faut préserver la subtilité des arômes de toute brûlure de l'air.

Une structure merveilleuse, tel le temple de Delphes, ne doit pas être forcée, mais visitée.

Le verre par sa forme doit réunir les arômes, laisser à température juste, murmurer la vérité du breuvage, et puis chanter une musique silencieuse, dans le murmure du plaisir et des phrases, qui annoncent tout l'art de la bonne société.

À gauche : Verre à Martini en cristal, collection Véga par Savinel & Rozé, Baccarat
Au milieu : Gobelet en cristal, collection Mosaïque, Baccarat
À droite : « Verre bas » en cristal, collection Véga par Savinel & Rozé, Baccarat



En haut : Vase « Chardon » en cristal, collection Corollaire, Saint-Louis
En bas : Verres en cristal, collection Les Endiablés par José Levy, Saint-Louis
De gauche à droite : « Chambord » ; « Bubbles » ; « Stella » ; « Tommy » et « Cerdagne »

Et lorsque l'on porte le nom d'un roi qui commanda avant d'être enchaîné, et qui puisa de nouvelles forces dans sa prison pour mieux gouverner, on est en osmose avec cette maîtrise du fond et de la forme.

On sait que derrière toute cette matière, il y a le matin qui se lève, la nuit qui porte, et la beauté partout, partout, sphère merveilleuse qui nous dit les mots de l'horloge, du temps qui passe et s'enfuit, mais qui reste toujours là, vases, carafes, verres, cœur, presse-papier, Saint-Louis capte le monde du plaisir, et comme tous les grands du cristal, donne une forme parfaite à nos désirs obsessionnels du beau, de la noblesse en toute chose. Louis XV conféra par lettres

patentes à la verrerie de Münzthal le titre de Verrerie royale de Saint-Louis en 1767. C'était déjà une immense consécration. Même si l'entreprise existait déjà depuis deux siècles. Le cristal est né en France d'un procédé anglais, où l'on ajoutait du plomb. Il sera introduit en France en 1781 par François de Beaufort qui était directeur des Verreries royales de Saint-Louis. Le mélange des métaux, les reflets de couleurs différentes selon les métaux appellent aux principes héraldiques. Couleurs et matières sont vivantes et véhiculent des ondes qui agissent sur nos formes physiques et nos âmes. Par la recherche régulière, la perfection se fait jour et l'objet, loin d'être simplement une matière, devient le support d'un esprit.



De gauche à droite : Roemer « Flanelle » en cristal, collection Oxymore, Saint-Louis
Verre à cocktail en cristal, collection Tommy, Saint-Louis
Verre en cristal, collection Tommy, Saint-Louis
Roemer en cristal, collection Tommy, Saint-Louis



En haut : Service de verres en cristal Versailles, avec le verre Versailles bleu, bord platine
Au milieu : Carafe et coupe individuelle Versailles
En bas : Service Marco Polo filet or
© Cristallerie Royale de Champagne



Le travail à la main de l'artisan, le juste prix du produit, le désir de perfection lié à celui de l'observation, telles étaient les conditions de l'ordre naturel, restées les mêmes depuis l'Ancien Régime. Nous sommes à Bayel, dans l'Aube, à côté de la forêt d'Orient des Templiers, sur la grande route des marchands du Moyen Âge, près de ces grandes foires qui ont façonné les richesses de ce pays. Beauté de la forme, dorures et gestes de spécialistes, attente devant le feu, le corps est là face à la forme qui prend vie. Les désirs de matière et de ciel, la pureté de la transparence et le plomb... Les mots abstraits se mêlent aux plus concrets des termes, le geste de l'artisan donne un sens à chaque seconde, et puis le temps crée l'objet, et permet de compter jusqu'à la fin des chiffres du nombre d'or. Il se trouve dans la forme courbe qui

bâtit l'ellipse. La réalité devient cristal, l'infini s'exprime par la finition, elle devient un échange, celui du regard à l'objet, de l'artisan à l'objet, de la forme au contenu, pour construire le discours important : il mène à la fusion des métaux dans le verre, pour donner

le cristal, et des métaux dans l'idéal, pour donner le mot royal, accordé par Louis XIV à Jean-Baptiste Mazzolay, un des créateurs de la galerie des Glaces de Versailles.

La tradition du cristal fait main s'est perpétuée grâce à quelques mots prononcés par le roi. La manufacture vient de signer avec le Ritz une de ses collections raffinées : verres à liqueur, flûtes, carafes et service de bar. Des rois d'Arabie, d'illustres chefs d'État mèneront toujours les éclats dorés du pouvoir dans un monde en fête sous le sceau de la Cristallerie Royale de Champagne.





Les fouilles archéologiques révèlent des ouvrages du passé, chefs-d'œuvres d'artistes méconnus, vases et verres, bagues et colliers en la même matière. Ils peuvent être brisés par l'homme, mais ils résistent au temps mieux que nous. Cette force secrète de la non décomposition, les maîtres verriers l'ont façonnée dans une autre matière que la nôtre.

Nason Moretti fut un de ces inspirés. Il fut un des papes de la rupture avec l'art de la table figuratif. Il utilisa les mélanges chromatiques, les lignes sobres du moderne, la rupture des couleurs. Le sentiment abstrait lui dictait son œuvre, il menait une sorte de réhabilitation de la pensée sans fioritures importantes, il cherchait le mot juste derrière l'objet, parce que nommer les choses devenait nécessaire à partir des années 1920.

C'était comme une course à l'absolu pour essayer de ne pas tomber dans le gouffre de toute matière, si on ne la travaille pas mentalement, à chaque instant, en fonction du langage de son époque.

| En haut : Vase Anni Trenta
| © Nason Moretti, Murano





Collection de coupes et de verres
© Nason Moretti, Murano

